

Se laisser porter par le poème de Béatrice Marchal...

Dans la nuit et le silence, la neige
tombe et recouvre là-bas, immobiles, les champs
refermés sur les graines
et les bois où les herbes et les branches
mortes s'affaissent
font place à de futures pousses,
à de nouvelles traces,

obsession de la neige
dont les milles flocons ont ici la pâleur
d'une vie uniforme, engourdie d'habitude,
qui ne sait même plus ce qui bouge au-dedans.



Il a neigé ce jour-là
Flocons doux et légers comme larmes de soie
Il a neigé sur les fleurs
Sur les mots
Sur les morts...

Il neigeait toujours
Flocons de laine et de velours
Quand nous avons quitté le cimetière
Engourdis de silence
De solitude
Et d'absence...

Pierrette

La montagne se reflète dans le lac émeraude
Mais le tableau est trop paisible
Le zéphyr vient froisser sa surface
Se transforme
En vent, ajoute du volume, crée des vagues
Le blanc domine au cœur de l'écume.
En un rebond la bise vient s'enrouler sur la dentelle
De la feuille froissée du vieux chêne
Qui s'est cramponnée dans l'hiver,
La décroche, la soulève, la fait danser
Et comme il manque un cavalier
Attrape au passage le chapeau de l'homme
Qui se retrouve chauve comme l'arbre centenaire.

Martine

.....

Gouttes de pluie

Le soleil a fui derrière les nuages
et le ciel s'est teinté de gris.
Le temps est à la pluie.
Pluie qui efface et soulage
Pluie qui gronde et se fâche.
Pluie légère ou averse folle,
subissons le temps et ses lubies.
Gouttes d'eau qui crépitent et tambourinent effrontément,
écoutons le chant de la pluie.
Gouttelettes qui s'écoulent et qui ruissellent sur nos vitres embuées,
le ciel pleure des larmes de pluie.
On soupire, on s'ennuie.
Tristesse, mélancolie,
désespérance de nos cœurs.
La pluie assombrit nos esprits.
Et pourtant...

Quand la terre asséchée se craquelle
et gémit sous nos pas
Quand le soleil brûle nos corps
et assoiffe nos âmes
Quand autour de nous
le monde se rétrécit
alors, les gouttes de pluie
sont les perles
de la Vie.

.....

Nicole

Flocons de mots, traces épigraphiques
les blancs s'emplissent petit à
petits pas dans la neige, sur la neige
rien à dire, un silence d'ouate
feutrée la plume s'envole sur la bise
emportée enveloppée balancée

Les pas s'en vont, on ne sait où
ici ou là, des traces assombries
des pas engourdis intempéries de la vie
vers où tu dis et ne dis pas, silence des mots
boue des traces sur la feuille
maculée conception du poème

Alain

.....
Derniers frimas

Lentement s'éloignent les derniers frimas
d'une saison qui ne craint pas le froid
le mordant du gel en tapinois et je vois
voler voler voler de petits flocons
dans le vent d'hiver qui tourmente le temps
indolent des serments qu'échangent les amants

Frissons tenaces sur le fil des jours
qui étirent leur carillon d'amour
Insensée je fredonne d'invisibles soieries
délicates semences à disperser sur les clefs,
les rayons enchâssés, déliés
Ces serpents dérident les portées

Sous la croûte grège de la neige qui fond
les corolles de frêles papillons
se déploient dans les prairies dans le creux des bois
Tendrement sous la caresse du printemps
les frissons chahutent les vivants endormis
sous la pente des toits bien à l'abri chez soi

Les menaces des nuits en contre-jour
se retirent dévoilant les contours
d'horizons qui déploient leurs couleurs, harmonie
Quand la lumière enchante nos regards nous goûtons
aux délicieux hasards virevoltants
une transe aux détours de coton

.....
Véronique

Bouquet de printemps

Un matin engourdi
Des couleurs qui se posent
Le lit de la rivière s'étire
Moi aussi

Un matin qui s'éveille
Les roches qui blanchissent
Le soleil chahute ma ronde
De nuit

Un matin de doux chants
Des tourterelles roucoulent
Le merle s'égosille
Ravi

Un matin au logis
Qui butine et pépie
Je chante sous la douche
Qui bruit

Véronique

.....

Espiègle et sage, la forêt
amuse la mémoire des
hêtres, majestueux biscornus muets,
dont racines et ramifications se font la scène
d'une vie aux galeries grouillantes et fertiles
ses troncs nous cachent sans dissimuler les rires
des jeux et des imaginaires infantiles

Furieux et insondable, l'océan
promet des lendemains moins nébuleux
au tumulte tempétueux adolescent
s'il goûte la résistance du phare
il tente sans espérer éteindre
sa lumière, si précieux repère
face à l'infini

Immuable et versatile, la montagne
affirme son identité
sans cesse transformée
ses reliefs nous font prendre de la hauteur
ses cavernes abritent les pensées
et ses crêtes, voisines de spiritualité,
les trésors de la vie nous enseignent

.....

Camille

Remonte le soleil
Au-dessus des montagnes,
À mars, février
Laisse peu à peu la place,
Le printemps réveille
Les forêts, les arbres
Fièrement dressés.

Dans les troncs, montent
Les sucres, douceur, chaleur,
Sous l'apparente frigidité.
Toutes les fissures
Des écorces exhalent
Les parfums boisés
Du désir de partager.

Pour pérenniser, de la vie,
La tendresse des jeunes pousses,
Ballet silencieux, invisible,
Enivré, image
À peine voilée, des brumes
Diffuses, de la terre par
La pluie humidifiée, par
Le soleil réchauffée,
Irrépressible envie de tout
De même recommencer.

Isabelle

.....
ELLE

ELLE, si désirée et attendue
Sera-t-elle au rendez-vous ?
Si la magie opère
ELLE prendra forme dans les hautes sphères.

Le ciel s'animerait alors de gros flocons dansants
Recouvrant le sol d'un épais manteau blanc.
Le paysage, par ELLE sublimé,
Reprendrait toute sa virginité,
Dissimulant les méfaits que l'humain a engendrés !

Ses bienfaits... Le rire des enfants,
Bagarres de boules de neige,
Bonhommes plantés dans les parcs, dans les champs, sur les chaussées,
Glissades, détente et grosses fatigues assurées.
Le marchand de sable passera tôt dans la soirée !

Les stations de sports d'hiver... Les « pooooovres »
Comment gagner sa « graine » si ELLE disparaît ?
Et si la température s'en mêle, point de neige artificielle!
La montagne pourtant sera toujours une merveille !

« *Quand ELLE est épaisse et charge un sol glacé,
Quand les branches d'arbres sont noires... »*

Qui de l'oiseau, ou du frêle animal,
Résistera à la froidure des hivers ?

Un vœu pieux : Les neiges éternelles sur les monts,
Dame nature ne pourrait nous les ôter !
Si d'aventure nous étions discrédités,
Alors, plus de gros volume d'eau,
Faisant tourner des turbines...
L'eau, cette denrée rare, sera-t-elle encore là
Pour assurer la survie des vies ?

Il est mi-figue mi -raisin ce poème,
J'y ai déposé mes doutes, ma peine
Mais beaucoup d'espoir aussi...

Gina

.....

Univers, harmonie de la course des astres.
Terre, berceau de la vie.
Nature, nature, nature.....
Dans tes profondeurs, rencontre joyeuse d'atomes qui enfanteront des graines.
Graines endormies tout l'hiver qui surgiront au printemps.
Puissance, beauté, douceur des fleurs
Te raviront le cœur,
T'apaiseront l'esprit.

Frémissement du vent au travers des feuilles dorées du grand chêne.
Perles de rosée qui s'évaporent aux premiers rayons de soleil.
Caresses du papillon sur les pétales de rose.
Etang se teintant d'un vert profond sous les rayons de lune.
Odeur éphémère de la terre labourée au petit matin.

Eblouissantes émotions dans le silence de la nature.

Evelyne

.....

Renaissance

Printemps, primavera, primevères
vos étoiles guident mes pas sur ce chemin de mémoire
où coulent mes pensées,
ruissellement d'une source, clapotis de cristal,
miroitement des jeux éclaboussés de rires,
verte éclosion des feuilles dans l'air frémissant.

Un rutilant soleil illumine le ciel
j'avance,
les fleurs tapissières brodent mes souvenirs
j'avance,
intensité violette dans de troublants regards

mille papillons surgissent au parfum de l'amour.

Et soudain le voilà, dans sa majesté blanche,
flocons fleuris de sève
aux formes ébouriffées
l'arbre de mon enfance, ma force, ma renaissance,
puissance du vivant.

Chantal

.....

Gouttes d'eau lourdes s'écrasent
Inattendues
Viennent nourrir la terre aride, lézardée
Cœur brisé sans ressource
Comme le sauvetage de cette fin de journée d'été
Qui peine à respirer

Peau déshydratée réclame le breuvage
Tellement asséchée, serrée, peinant à absorber
L'eau qui ruisselle, cherche la faille
Qui l'emmènera dans les profondeurs, les entrailles
De la terre nourricière

Odeur originelle, terreuse, rugueuse
Terre chaude
Poussière entre les doigts
Coup de latte dans la motte
Comme un souvenir de l'enfance

La tige tendre et fragile
Avide de renaissance
Sort le bout de son nez
Vient bousculer, colorer
Cette vie engourdie et langoureuse
Qui nait de toi

Régine

.....

Nuit d'hiver

Cette nuit là,
Est tombée très vite,
Elle enveloppe le manteau neigeux
La nature est à peine sombre,
La neige semble éclairer la nuit

La lune scintille sur la glace qui la
fait refléter
Un cours d'eau est gelé

Les oiseaux sont frigorifiés
Et la nature est figée

